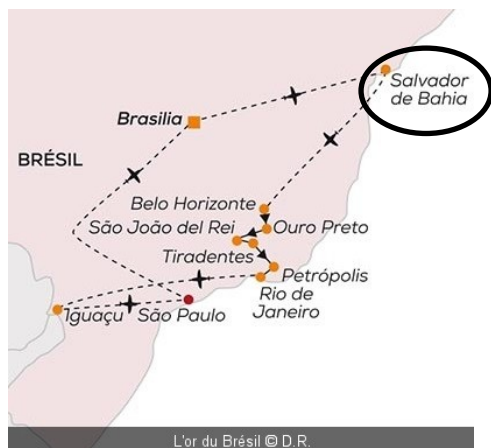


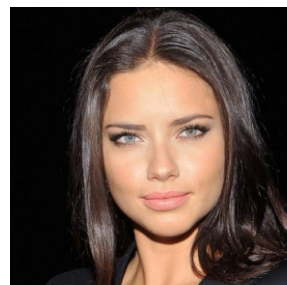
Jour 4 : mercredi 21/02/2018
Salvador de Bahia

Programme du jour : sous réserve de modifications



Parmi les célébrités de Salvador de Bahia, on compte le musicien Gilberto Gil (voir plus loin), l'écrivain Jorge Amado... et le mannequin Adriana Lima. En 2018, le carnaval de Salvador de Bahia a eu lieu du 8 au 15 février. il s'est donc terminé il y a 6 jours...

Vers 21h30 : retour à l'hôtel



Salvador de Bahia, l'âme du Brésil : le Pelourhino

Le Pelourinho, littéralement « petit prior », est l'endroit où l'on punissait les esclaves à coups de fouets jusqu'à l'abolition de l'esclavage au Brésil en 1888. Au XVI^e siècle, le besoin de main d'œuvre pour la culture de la canne à sucre et sa proximité avec les côtes africaines en font le principal port d'arrivée des esclaves africains. Le quartier historique de Salvador a conservé ce nom comme pour exorciser son passé tragique. Le centre historique de la ville de Salvador de Bahia est considéré comme le joyau de cette merveilleuse ville. Salvador, fondée en 1549 par Tomé de Souza, est la première ville coloniale de la région et du nouveau monde en général. Depuis sa fondation Pelourinho ou Pelo comme les habitants de la cité ont tendance à l'appeler a connu plusieurs événements notamment la bataille entre les brésiliens et les hollandais en 1638. Aujourd'hui, il est une mosaïque de couleurs pastel qui respire une énergie débordante. Ce centre historique est riche en monuments historiques, palais du gouverneur, palais de justice, églises et cathédrales, édifices militaires qui datent du 17^eme siècle. Toute l'architecture des lieux parle et décrit un mode de vie spécifique aux habitants de la ville et qui date du 17^eme siècle, une architecture portugaise. Depuis environ une trentaine d'années, des recherches ont permis la récupération de plusieurs ruines. En 1991 un immense chantier est mis en route par la

la municipalité afin de restaurer, embellir et mettre en avant les vieux monuments, on a vu la reconstruction et la revitalisation des églises, des couvents, de vieilles maisons... Actuellement, on trouve plus de 800 bâtiments restaurés, repeints et magnifiquement mis en avant. Ici, la musique est reine. Elle est partout. Avec plus de 350 églises, le surnom de « Rome noire » est largement mérité. Les maisons coloniales rénovées ont permis au site d'être classé au patrimoine de l'humanité par l'Unesco en 1985. L'église Nossa Senhora do Rosário dos Pretos, a la particularité de n'abriter que des saints à



la peau noire. Devant la cathédrale, deux hommes vêtus de blanc exécutent une danse guerrière sous le regard médusé des passants. Trois hommes les entourent avec d'étranges instruments. Salvador est le berceau de la capoeira, un art martial pratiqué partout dans le monde. On raconte que les esclaves ont développé cette forme de combat aux allures de danse pour ne pas éveiller de soupçons chez leurs maîtres.

<http://www.bahia-salvador.com/pelourinho-le-centre-historique-de-salvador-de-bahia/>

Quelques repères sur le carnaval de Salvador de Bahia

La fête de Carnaval à Salvador de Bahia se déroule autour des Trios Elétricos, de gros chars ou camions équipés d'énormes sono et de hauts parleurs très puissants embarquant des groupes de musiciens et de chanteurs. On raconte que l'origine des Trios Elétricos est située dans les années 50, quand deux passionnés de Carnaval, Dodô et Osmar parcoururent les rues de Salvador dans une vieille voiture Ford en jouant de la musique. A l'époque cette initiative sembla pathétique, mais l'idée était si originale qu'ils ne passèrent pas inaperçus. Et la preuve est bien là. Depuis, cette façon de fêter le carnaval n'a cessé d'évoluer. Les Baianos (les brésiliens nés à Bahia) sont très fiers de leur Carnaval. Pour eux c'est le plus animé au Brésil. Les Baianos sont connus pour leur joie de vivre, leur désinhibition et leur chaleur humaine. La foule composée de Baianos et de touristes du monde entier converge dans les rues de Salvador pour suivre les Trios Elétricos. A Salvador, la tradition des écoles de samba de Rio n'existe pas. Normalement, chaque Trio Elétrico est associé à un quartier de la ville de Salvador. En ce qui concerne les déguisements, ceux-ci sont assez simples, en général un t-shirt et un bermuda avec les couleurs et le logo du Trio qu'on a choisi. Une autre particularité de ces Trios Elétricos est l'existence des chorégraphies, à chaque groupe ses pas de danse. Même si les groupes ont des chorégraphies distinctes, celles-ci sont toutes élaborées aux rythmes de la Samba-Reggae, do Axé (une sorte de mélange de samba, reggae et d'autres rythmes africains). En 2005, 209 Trios (semi-remorques tapissés de haut-parleurs et avec orchestre sur le toit, souvent accompagnés d'un second camion « d'appui » avec bar et infirmerie réservés aux inscrits) ont participé au carnaval. 25 km de rues, places et avenues ont été fermés pour le carnaval, dont 11 km strictement réservés aux défilés. La recette dégagée a été de 87 millions de dollars, 220 087 emplois provisoires ont été créés. 85 % des participants sont brésiliens, dont une grande majorité venant d'autres états, et 15 % d'étrangers (parmi ces derniers, 12 % de Français et 5 % de Suisses). 16,9 millions de litres de bière et 9,8 millions de litres d'eau minérale y ont été bus. Très surveillé par la police, on y dénombre néanmoins chaque année de nombreux vols et violences, mais aucun décès n'a été répertorié en 2005.

adapté de : <http://www.brasilbeleza.com/carnaval-salvador.html> + wikipédia



Salvador de Bahia, une association au cœur des favelas

« Ici, le système éducatif est lamentable... » Dans ce quartier de Salvador de Bahia, au Brésil, les enfants sont censés être scolarisés dès 6 ans, mais ils sont plus souvent dans les rues que sur les bancs de l'école. Face à ce constat, Bernadette Marchand a décidé de fonder l'association Criança e Família (enfant et famille), en 1983, pour lutter contre l'exclusion. Venue « chercher une fraternité », cette Française affirme l'avoir trouvée en formant avec 43 membres cette association qui offre des activités socio-éducatives, culturelles, sportives et de santé à sa population locale. Criança e Família organise des cours d'alphabétisation, de mécanique, de construction civile, de formation « jeunes mamans »... Son dispensaire collabore avec des professionnels de santé publique. L'idéal pour combattre la discrimination, selon Bernadette Marchand, c'est de « lutter avec les habitants et pour eux ». D'ailleurs, tous les bénévoles sont issus du quartier. À Salvador de Bahia, « la violence est en forte augmentation par rapport à 1980 », déplore la septuagénaire. Certes, les mesures sociales engagées par l'ancien président Luiz Inacio Lula da Silva ont engendré, selon elle, une réelle « amélioration des conditions de vie », mais le trafic de drogue continue d'exploser. « Attirés par les produits de luxe vantés partout, beaucoup de jeunes s'y mettent. Il y a des règlements de comptes. Nous organisons des séances de sensibilisation sur les dangers de la drogue, mais nous ne touchons pas tout le monde », avoue-t-elle. Pour rien au monde la bénévole n'abandonnera sa mission. Au contraire, elle se réjouit de voir « l'entraide augmenter » et veut continuer à tisser des liens sociaux entre les habitants. « Je ne suis pas venue au Brésil pour être missionnaire mais pour être missionnée ! Un objectif que j'ai atteint avec Criança e família ! »

https://www.la-croix.com/Solidarite/Idees-pour-agir/A-Salvador-de-Bahia-une-association-au-coeur-des-favelas-_NG_-2011-02-17-583947

Gilberto Gil, enfant de Bahia

Né le 26 juin 1942, à Salvador de Bahia, Gilberto Gil est un chanteur, guitariste et auteur compositeur brésilien. Dès l'âge de huit ans, il commence à jouer de l'accordéon et devient vite fasciné par les chanteurs de rue du marché de Salvador. A 18 ans, alors qu'il suit des études de gestion à l'université fédérale de Salvador, il intègre un groupe « Os Deasafina Dos » et inspiré par la Bossa Nova de Joao Gilberto il se met à la guitare. A la fin des années 1960, Gil joue avec le groupe de rock psychédélique Os Mutantes et en 1969 il sort son premier tube « Aquele Abraço » en tant qu'artiste solo. La même année lui et Caetano sont arrêtés par les autorités brésiliennes à cause de l'engagement politique contestataire qu'il développe dans leurs chansons. Après 3 mois passés en prison, il s'exile à Londres et ne rentre au Brésil qu'en 1972. Il enregistre alors l'album Expresso 2222 et part en tournée dans le monde entier. Sa renommée devient internationale et il reçoit de nombreuses récompenses pour ses albums et son œuvre. Dès 1987, l'artiste engagé démarre une carrière politique. En 2003, le président brésilien Lula le nomme ministre de la culture et en 2005 le gouvernement français lui décerne la légion d'honneur.

